

## 1. Problématique et contexte de la recherche

La recherche que je me propose de développer au cours des prochaines années est centrée sur les repositionnements économiques et sociaux des *Franco*s, juifs sujets toscans puis italiens installés dans les territoires ottomans, au cours du XIXe et du début du XXe siècle. La perspective envisagée est double : histoire de l'entreprise d'abord, histoire des transformations sociales induites par les nouveaux modèles entrepreneuriaux ensuite. Axé sur les espaces urbains et les hinterlands d'Istanbul, d'Izmir et de Salonique, le projet vise à retracer l'évolution de ces développements jusqu'à la fin de la première mondialisation, marquée par les séquelles de la Grande Dépression après 1929.

À partir des années 1830, dans le cadre de l'intégration croissante qui marque l'évolution de l'économie mondiale, le trafic commercial au sein de la Méditerranée augmente considérablement. Sous l'impulsion de la demande européenne de céréales et de matières premières pour l'appareil industriel en expansion, se développe un réseau maritime composite, dans lequel s'entrecroisent des interconnexions consolidées et nouvelles. Les années 1850 voient un volume croissant de capitaux des groupes bancaires français, britanniques et autrichiens affluer sur la place financière de Galata pour soutenir les plans de réforme bureaucratique de la Porte. Ces fonds alimentent la trésorerie des banquiers ottomans, les *sarraf*, qui avaient prêté à l'État au cours des décennies précédentes.

On assiste de cette façon à une extension progressive des mécanismes de fonctionnement du capitalisme industriel européen en Méditerranée et au Moyen Orient. Certains de ses principaux acteurs – sociétés commerciales et syndicats financiers – projettent les logiques d'une configuration économique exogène sur des segments toujours plus larges de la société ottomane. Parmi ces groupes, le cas des *Franco*s revêt une importance cruciale. Descendants des juifs de Livourne installés dans les territoires impériaux au cours du XVIIIe siècle, ces sujets, bien qu'intégrés dans les congrégations qui réglementent l'organisation des collectivités juives d'Istanbul, de Salonique et d'Izmir, en constituent un élément distinct. Placés sous la protection diplomatique d'un État européen, les *Franco*s continuent à se consacrer exclusivement à la profession commerciale. En raison de leurs rapports avec les réseaux consulaires, pour lesquels ils remplissent parfois la fonction de traducteurs, ils sont exemptés des taxes dues à la Porte par les sujets ottomans et bénéficient des avantages liés à la condition d'extraterritorialité.

Au cours du premier XIXe siècle, une partie des entreprises des *Franco*s est intégrée au sein des nouveaux réseaux marchands qui se forment. Le volume des activités des entreprises établies dans ce contexte suit la tendance de la demande européenne des biens agricoles de la Macédoine et de l'Anatolie. Malgré des fluctuations continues, l'augmentation sensible de la demande et des prix des marchandises sur le marché européen depuis 1848 entraîne, pour les sociétés des *Franco*s, une forte croissance des volumes des commandes gérées et des bénéfices.

Toutefois, à partir de la seconde moitié des années 1860, l'effondrement des prix des céréales et du coton, qui n'est pas compensé par une plus grande stabilité du tabac, place les familles associées à la direction de ces sociétés dans la nécessité d'élargir l'éventail de leurs activités. Les stratégies économiques des *Franco*s donnent lieu à des parcours différents, parmi lesquels le lancement d'initiatives industrielles et bancaires, l'acquisition de propriétés foncières et l'entrée dans les professions libérales. Ainsi l'élite juive liée aux consulats européens met les changements institutionnels de la structure étatique ottomane au service de ses propres contraintes de diversification. Elle bénéficie pour ce faire à la fois de l'extension aux protégés inscrits aux registres consulaires des États européens, en 1867, des droits immobiliers conférés par le Code foncier de 1858, ainsi que du climat plus favorable aux investissements industriels à partir de 1881, suite à la résolution de la crise de la dette extérieure de l'Empire et au transfert de sa gestion à une Administration internationale. Les plans de diversification promus par l'élite juive de Salonique et d'Izmir incluent, stratégies matrimoniales à l'appui, l'établissement de cartels visant à favoriser le développement de relations d'interdépendance entre l'offre de crédit et l'expansion des activités industrielles. De plus, à partir des années 1870, les premiers rapports de collaboration avec les *Franco*s d'Istanbul sont établis. Certaines familles juives italiennes de la capitale – parmi lesquelles les Camondo se distinguent – sont fermement

intégrées dans les réseaux des *sarrafs* fournissant crédit à la Porte et disposent de flux constants de ressources qui peuvent être utilisées en dehors de la sphère financière.

Restée aux marges de l'historiographie sur les communautés sépharades des régions anatolienne et balkanique, l'évolution des activités entrepreneuriales des *Francois* a été prise en compte surtout par les études d'histoire économique et sociale ottomane. Celle-ci est cependant restée longtemps tributaire d'une approche wallersteinienne, centrée sur la catégorie de « bourgeoisie *compradore* ». Cette perspective a souligné le rôle d'intermédiation entre l'appareil industriel européen et l'économie ottomane des classes urbaines levantines. En plus de plier l'analyse du niveau empirique aux prémisses structuralistes et fonctionnalistes qui guident leur ligne interprétative, les travaux inspirés de Wallerstein, en raison de leur tendance à la continuité, induisent un court-circuit temporel, aplatissant la chronologie en un schéma unidirectionnel. Si le modèle des « *compradori* » conserve quelque pertinence pour l'étude des activités économiques des *Francois*, c'est pour reconstituer comment ces opérateurs commerciaux arrivèrent à établir des relations entre les sociétés mercantiles européennes et les producteurs agricoles de l'arrière-pays. Il empêche en revanche d'étudier leurs stratégies de diversification subséquentes.

Afin de donner corps à un paradigme analytique différent, qui ne contraigne pas le plan historique dans des schémas interprétatifs prédéterminés, ma recherche veut adopter une perspective micro-historique, centrée sur l'examen de trajectoires biographiques et entrepreneuriales individuelles. L'approche suivie se propose de détailler les processus de formation des entreprises familiales liées à la diaspora sépharade en les installant précisément au sein de chaînes de production et de circulations de marchandises. Les recherches se sont limitées jusqu'ici à retracer le développement de ces réseaux à l'âge moderne, en négligeant leurs évolutions à la suite du XVIII<sup>e</sup> siècle. Cette lacune n'a pas été comblée par les études qui se sont focalisées sur les entreprises agissant dans les contextes coloniaux. Tout en illuminant certaines transformations importantes de l'économie de la Méditerranée au XIX<sup>e</sup> siècle, ces recherches ont conservé souvent une perspective centrée sur la dimension étatique. Celle-ci se prête avec difficulté à l'analyse des initiatives économiques d'un groupe de familles opérant dans espaces interstitiels et devant leur affirmation à la capacité d'entretenir connections privilégiées avec entreprises d'autres cadres nationaux.

## 2. Objectifs et hypothèses de recherche

Le développement du projet fera en sorte que les suggestions de l'histoire d'entreprise interagissent avec les perspectives analytiques ouvertes par l'histoire sociale.

Dans un premier temps, la recherche se concentrera sur les processus de construction de nouveaux modèles entrepreneuriaux, dans lesquels un corps d'expérience et des connaissances antérieures, issus d'un engagement enraciné dans le commerce, s'intègre dans un maillage de nouvelles conditions structurelles, qui rendent nécessaire d'acquérir un profil entrepreneurial différent en entrant dans les activités industrielles et bancaires. Cette imbrication de continuités et de césures permettra de sonder l'hypothèse d'une « voie sépharade » de la transition wébérienne du type idéal du marchand à celui de l'entrepreneur industriel. De ce parcours – identifié provisoirement avec trois éléments constitutifs : la tendance à faire varier les secteurs d'investissement, la concentration dans la production de biens de consommation, les stratégies de capitalisation fondées sur l'autofinancement – j'ai l'intention d'examiner les sources et les récurrences, en les insérant dans des contextes qui, alternativement, encouragent le maintien de modules d'action acquis ou, au contraire, des comportements innovants.

L'examen de ce spectre élargi d'initiatives entrepreneuriales est en outre fondamental pour l'analyse des formes nouvelles de relations sociales et de travail que les élites juives concourent à déterminer. Les conséquences de

L'ascension économique des *Franco*s seront d'abord examinées en fonction de leur positionnement dans le tissu social des collectivités juives ottomanes, en étudiant comment une plus grande disponibilité de ressources financières permit la sédimentation d'un capital social pouvant être consacré à un engagement direct dans les affaires de la communauté.

Ma recherche part de la conviction que les initiatives philanthropiques adoptées au niveau local de concert avec les réseaux internationaux de la philanthropie juive ne doivent pas être conçues dans un vide social. Dans la mise en œuvre de ce modèle d'action – qui menace, dans la perception des rabbins dirigeant les congrégations, le maintien d'un ordre traditionnel d'où leur prestige et la légitimité de leur pouvoir découlent – les *Franco*s sont contraints d'affronter les agrégations des contextes urbains auxquels ils appartiennent. Dans cette perspective, l'appartenance aux réseaux consulaires et les contacts avec les cercles philanthropes sont des outils essentiels.

Les temps de structuration d'une sphère politique, dans laquelle les juifs italiens agissent avec l'intention de miner la légitimité d'une structure traditionnelle fondée sur les privilèges héréditaires des notabilités des congrégations, et d'émergence d'une « société civile juive » seront également étudiés en regard de l'historiographie sur le processus de formation des élites européennes. La recherche confrontera ses résultats au type idéal de la « phase progressiste et émancipationniste » de la bourgeoisie européenne identifiée par Jürgen Kocka, afin de montrer les corrélations existantes entre l'ascension des *Franco*s et la définition d'une idéologie de la modernisation, interprétée comme un moyen de légitimer les divisions sociales divisant les juifs italiens du gros des communautés juives.

En examinant les implications de la diversification des initiatives entrepreneuriales des juifs italiens, la recherche traversera aussi les frontières confessionnelles pour montrer comment la transition des activités commerciales à l'industrie et à la banque amène les élites juives à s'enraciner plus profondément dans le tissu social composite des villes ottomanes. En approfondissant les questions ouvertes par cette évolution, la recherche veut se référer à la lecture héritée de Karl Polanyi de l'intégration des économies dans les mécanismes de fonctionnement de la société de marché.

Quels liens peuvent être établis entre la plus grande visibilité économique des *Franco*s et la détérioration de la situation des communautés juives au moment de la désintégration de l'ordre ottoman et de la transition vers les États-nations entre 1912 – pour Salonique – et 1923 – pour Istanbul et Izmir? Dans quelle mesure les conflits de travail dans les usines de Salonique peuvent-ils être analysés comme un mouvement de travailleurs spontané, et suivant quels processus de politisation les communautés juives sont-elles incorporées dans un système de clivages confessionnels et ethniques croissants? Avec quelles connotations les instances émergées du conflit industriel sont-elles reprises par les entrepreneurs politiques des nouveaux contextes nationaux? Dans quelles conditions et à la suite de quels conditionnements le choix, commun à la plupart des élites juives, d'émigrer de la Grèce et de la Turquie dans les années 1920 se détermine-t-il? Quel est le rôle des politiques économiques protectionnistes adoptées par les deux gouvernements dans l'entre-deux-guerres et quels facteurs « identitaires » intègrent-elles? De quelle façon, enfin, l'intégration dans les pays d'émigration – en France et en Italie surtout – se déroule-t-elle ensuite?

### 3. Sources et méthodologie

Les sources que ma recherche se propose d'employer sont hétérogènes, en comprenant d'abord du matériel d'archive conservé dans les fonds suivants :

- a) de la collection de l'Archivio Storico Diplomatico du ministère des Affaires étrangères italien :  
- Ambasciata d'Italia in Turchia 1829-1938 ;

- Consolato d'Italia in Salonicco 1833-1843 ;

b) de la collection des Archives diplomatiques du ministère des Affaires étrangères français :

- Correspondance politique des consuls (1826-1896), Turquie 1826-1870 ; Turquie 1871-1896 ;
- Correspondance consulaire et commerciale (1793-1901), Constantinople ; Smyrne ; Salonique ;

c) de la collection des archives ottomanes du Premier ministre (*Başbakanlık Osmanlı Arşivi*) :

- ministère des Affaires étrangères (*Hariciye Nezâretî*) ;
- ministère de l'Intérieur (*Dâhiliye Nezâretî*).

L'évolution des réseaux sociaux dans lesquels les juifs italiens étaient enracinés, soit à l'intérieur des frontières confessionnelles soit les dépassant, sera menée également grâce à la documentation consulaire ainsi que par l'examen des périodiques en ladino publiés dans les territoires ottomans à partir des années 1840.

Pour le dernier moment de mon projet, enfin, il sera essentiel de croiser l'analyse de la presse des pays d'émigration des *Francois* après la première guerre mondiale avec les sources des organisations juives internationales et nationales, à disposition notamment :

d) aux Archives de l'Alliance israélite universelle (fonds Grèce et Turquie) ;

e) aux Archives de l'Unione delle comunità ebraiche italiane (fond Attività dell'Ucei fino al 1933).

La composition hétéroclite de ce corpus impose d'adopter des précautions méthodologiques pour l'analyse des documents : ceux-ci ne sauraient être traités comme un banal reflet des dynamiques sociales qu'ils contribuent à illuminer. Le recours aux instruments de la critique philologique des sources est nécessaire afin d'éclairer quelles sont, dans les documents officiels, les catégories de classement employées par leurs rédacteurs, interprètes autonomes des logiques de fonctionnement d'appareils étatiques en phase de consolidation. La déconstruction des récits discursifs reproduits par l'écriture consulaire et de l'administration ottomane constitue la première phase d'une méthode essayant de retracer, au-delà de ces taxonomies, la réalité des expériences passées. Le même objectif doit diriger, bien que sous des formes différentes, l'analyse de la presse judéo-espagnole : ses articles ne seront pas interprétés comme le simple reflet de transformations « réelles » traversées par les communautés juives ottomanes. Ils seront lus, au contraire, comme inscrits dans des stratégies politiques particulières, qui peuvent être analysées à partir de leurs conditions matérielles de publication et de financement, mais également en retraçant avec précision leur positionnement au sein de géographies sociales.

#### 4. Résultats escomptés

À partir des questions posées, ma recherche a pour objectif de contribuer au débat historiographique sur la transition entre empires et États-nations à partir d'un niveau, économique, qui n'a pas reçu l'attention qu'il mérite.

Au cours de son développement, le travail visera à enquêter sur la nature contradictoire des liens entre les élites juives et la situation d'extraterritorialité. Il montrera aussi comment leur enracinement marqué dans la géographie de la mondialisation du XIXe siècle ne jeta pas seulement les bases d'une soudaine ascension économique ; dans les phases post-impériales, quand les pulsions du particularisme prennent le dessus, il exposa au risque de devenir cibles désignées de l'ethno-nationalisme.

En outre, la recherche se propose d'examiner les conditions d'inclusion des *Franco*s dans les pays d'émigration. La question sera considérée sous deux rapports : d'une part, l'adaptation des paradigmes entrepreneuriaux développés dans la période ottomane aux conditions d'une économie-monde tendant, dès avant 1929, à se « démondialiser » ; et d'autre part, les relations établies par les *Franco*s avec les communautés juives de France et d'Italie.

## 5. Calendrier prévisionnel

La première année de recherche sera dédiée à la consultation des sources accessibles entre Paris et Nantes : la documentation des fonds des Archives diplomatiques et de l'Alliance israélite et des périodiques français et judéo-espagnols accessibles à la Bibliothèque Nationale de France. En parallèle, je commencerai, pendant des visites à Rome, à consulter la documentation conservée à l'Archivio Storico Diplomatico du ministère des Affaires étrangères italien et aux archives de l'Union des communautés juives italiennes.

Au cours de la deuxième année, j'ai l'intention de poursuivre mes recherches entre Istanbul et l'Institut Ben-Zvi de Jérusalem, où ils se trouvent les collections plus exhaustives de la presse en judesmo publiée à Istanbul, Izmir et Salonique.

Pendant l'année suivante, je pourrai me consacrer à l'écriture de la thèse.

## Bibliographie sélective

- N. Abdulhaq, *Jewish and Greek Communities in Egypt: Entrepreneurship and Business before Nasser*, London-New York, Tauris, 2016.
- M. Anastassiadou, B. Heyberger (éds.), *Figures anonymes, figures d'élite : pour une anatomie de l'Homo ottomanicus*, Istanbul, Isis, 1999.
- V. Assan, B. Heyberger, J. Vogel (éds.), *Minorités en Méditerranée au XIXe siècle. Identité, identifications, circulations*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2019.
- E. Benbassa, A. Rodrigue, *Juifs des Balkans. Espaces judéo-ibériques, XIV<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles*, Paris, La Découverte, 1993.
- D. Chirot (ed.), *Essential Outsiders: Chinese and Jews in the Modern Transformation of Southeast Asia and Central Europe*, Seattle-London, University of Washington Press, 1997.
- N. İpek, *Selanik ve İstanbul'da Seçkin Yahudi Bankerler*, thèse de doctorat, İstanbul Üniversitesi, 2011.
- H. Kazgan, *Galata Bankerleri*, Istanbul, Orion, 2005.
- J. Kocka, *The European Pattern and the German Case*, in Id., A. Mitchell (eds.), *Bourgeois Society in Nineteenth-Century Europe*, Oxford-Providence, Berg, 1993.
- O.C. Meron, *Jewish Entrepreneurship in Salonica, 1912-1940: An Ethnic Economy in Transition*, Brighton, Sussex Academic Press, 2011.
- D. Quataert, *Social Disintegration and Popular Resistance in the Ottoman Empire, 1881-1908: Reaction to European Economic Penetration*, New York, New York University Press, 1983.
- M. Rozen, *The Last Ottoman Century and Beyond: The Jews in Turkey and the Balkans 1808-1945*, vol. I, Tel Aviv, The Goldstein-Goren Diaspora Research Center, 2005.
- F. Trivellato, *Corail contre diamants : réseaux marchands, diaspora sépharade et commerce lointain : de la Méditerranée à l'océan Indien, XVIIIe siècle*, Paris, Seuil, 2016 [New Haven, 2009].